

## Biographies des artistes

### Blackiss

Né le 28 février 1978 à Kadiana (cercle de Kolondiéba, région de Sikasso, république du Mali), Blackiss a fait ses études à Bamako. Venu dans la musique avec le groupe Black autorité en 1995-1996, il participe à divers collectifs de Hip Hop comme Alchimie en 1997-1998, K.G.B 1998-2000, Ghettoik 2004-2006. Blackiss est invité par des artistes de renom comme Marietou Diabaté puis avec Oxmo Puccino. Il participe au Festival ragga hip hop et tradition, et Paris Bamako ainsi qu'au spectacle Toungarap au Centre Culturel Français de Bamako. En solo depuis 2007, il prépare un album pour fin 2008.

### Benjamin Colin

Je suis né en 1975. Je fais de la musique avec ce que je peux, donc ce que je trouve (bout de métal, petite guitare, cheveu de femme, goutte d'eau,...) comme je peux, le plus souvent de manière rythmique, où je peux (bar, rue, Olympia, squatts, cave, maternelle,...). Il s'agit de faire n'importe quoi, mais pas n'importe comment, ni avec n'importe qui. Je travaille avec Fantazio (contrebasse et chant) ainsi qu'avec des gens de cirque (jongleurs, acrobates aériens,...) depuis une petite dizaine d'années. Parce que rompu au fil de l'improvisation et en recherche de déséquilibre permanent, parce que sensible aux corps en action et à la poésie (improvisée ou non, brute ou élaborée), j'ai décidé de travailler avec Lazare en duo.

### Médéric Collignon

Médéric Collignon a fait ses armes au Conservatoire de Charleville-Mézières à la trompette (1975-1989). Son approche vocale est autodidacte. Il écrit un tryptique en hommage à Olivier Messiaen à 15 ans. Il participe ensuite à de multiples créations et projets en Lorraine (O.R.J.L., Emil 13...), au cornet à pistons. Arrivé à Paris en 1997, il joue avec Claude Barthélémy, puis avec Philippe Lemoine ; plus tard dans diverses formations il joue entre autres avec Andy Emler ; il intègre l'ONJ de P. Damiani en 2000 ainsi que l'ONJ de Claude Barthélémy en 2002. Aujourd'hui, il joue dans Napoli's Walls avec Louis Sclavis, Vincent Courtois et Hasse Poulsen, dans le Big Napoli's avec F. Merville, P. Brousseau et Dgiz, en solo, duo, trio, quartet : Ztar pour jeune public, Slang Collectif (impro à danser), le New Louzadsak de Claude Tchamitchian, SeptiK. Instruments pratiqués : cornet de poche, bugle, saxhorn, voix, trompette à palettes, trompette à coulisse, effets (human-bass), HPD15 Roland, mini-Korg (vocoder)... Médéric Collignon a remporté les Victoires du Jazz 2007 avec son album Jus de Bosc.

### Dgiz

Freestyler déchaîné, rappeur de cité, de cabaret, de salon bourgeois ou de squatt underground, jamais en manque de mots, Dgiz s'immisce partout, à l'affût de nouvelles rencontres. Repéré en 2000 lors de sa participation au projet Une vie en bloc (compilation rap/musique classique), Dgiz multiplie les scènes. Début novembre 2002, il sort un album atypique : Dgiz hors qui mêle hip hop décalé, textes où s'articulent autodérision et biographie salée, lignes mélodiques structurées et instruments acoustiques. Issu de l'équipe JUNKADELIC, Dgiz défend un hip hop qui place l'art au dessus du produit. L'intelligence et la sincérité de ses textes sont un contre-exemple des dérives

qui ont malmené le hip hop français. Il s'entoure d'artistes de tous horizons : des instrumentistes classiques d'envergure internationale comme Hélène Labarrière (contrebasse) ou Noémie Schindler (violon), des artistes hip hop de renom comme Bams ou Sinistre, des ovnis inclassables comme Fantazio et Stephen Harrisson, des participants aux ateliers d'écriture qu'il anime...

### **Andy Emler**

Né en 1958, Andy Emler découvre d'abord la musique à travers les cours de piano d'un organiste classique. Il développe auprès de lui une étonnante technique classique. Au conservatoire, Andy Emler suit les cours d'un des maîtres de la musique improvisée (musique baroque essentiellement) : Marius Constant (1981). En 1980, il monte avec Antoine Hervé un duo piano-vibraphone remarqué. Il entreprend en 1982 des recherches sur l'improvisation et crée un quintet composé de Marc Ducret, François Chassigne, François Verly et Philippe Talet. Certains diront de cet orchestre qu'il révolutionne l'approche de l'improvisation jazzique. Parallèlement, il tient les claviers du big band d'Antoine Hervé (1984- 1985). Et puis, en 1986, François Jeanneau, désigné par le Ministère de la Culture pour diriger le premier Orchestre National de Jazz, le convie parmi la nouvelle génération de jazz hexagonal. En 1990, Andy Emler crée le très original orchestre MégaOctet qui obtient en 1992 le Django d'or au titre de la meilleure formation Jazz. Deux CD sont édités dans la foulée : MégaOctet et Headgames (chez Label Bleu). Parallèlement, Andy Emler poursuit ses expérimentations dans des formations plus petites, aux côtés, notamment, de Michel Portal, Joachim Kühn ou Daniel Humair. Son MégaOctet deviendra une formation à géométrie variable qui continuera d'accueillir tout au long de la décennie de jeunes prodiges prêts à en découdre avec l'improvisation. En 2006, Andy Emler obtient le Django d'or SACEM de la création. En 2007 l'album de MégaOctet West in Piece obtient le prix du meilleur album de l'académie du Jazz. En 2008, il obtient les victoires du Jazz avec le MégaOctet. Il sera accueilli en résidence à la Fondation Royaumont avec le MégaOctet de 2009 à 2011.

### **Samba Diabaté**

Guitariste et ngoniste confirmé, il accompagne Djélimadi Tounkara durant la réalisation de son dernier album et durant sa tournée européenne. Samba participe à de nombreux projets dans des domaines très variés Hip Hop, musique de films et de documentaires...

### **Soumaila Diakité**

Né en 1974 à Kabaya (région de Sikasso république du Mali). Artiste depuis tout petit, Soumaila joue des instruments traditionnels comme le kamaléngoni et le sokou. A la fois musicien et comédien, Soumaila a tourné dans beaucoup de pays d'Afrique et d'Europe avec Oumou Sangaré, Djénèba Diakité, Doussou Bagayoko puis avec la troupe théâtrale Taba Taba. Soumaila a représenté le Mali dans un festival de contes au Canada.

### **Adama Diarra**

Percussionniste et balafoniste, Adama Diarra est autant à l'aise dans l'accompagnement des grands griots du Mali (Babani Koné) que dans les expérimentations jazz de Cheick Tidiane Seck. Une référence en matière de percussions au Mali, il participe à de nombreux enregistrements.

## Taoufiq Izeddiou

Danseur marocain d'origine gnawa, Taoufiq Izeddiou est né à Marrakech en 1975. Diplômé en architecture, il pratique la danse jazz, la danse contemporaine et le théâtre depuis 1995. De 1996 à 2001, il suit plusieurs formations en danse contemporaine au Maroc avec Georges Appaix, Sam Louwick, Joseph Nadj, Ornella d'Agostino, Salia Sanou et Bernardo Montet. En 2000 il vient en France et se forme avec Louis Ayet et Seydou Boro dans le cadre du festival Montpellier Danse. En 1996, il rencontre Cino Miller ; il va alors travailler dans sa compagnie, Treck, en tant que comédien danseur pour plusieurs pièces : Le Sultan à Versailles en 1999, le film Jésus en 1999 et la pièce Mille et une nuits en 1998. Suite à une formation de théâtre universitaire avec l'Atelier Dyonisos à Marrakech, de 1996 à 1997, il est sélectionné en 2002 pour participer à l'Académie de l'interprète dirigée par Bernardo Montet et Frédéric Fisbach. Sa rencontre avec Bernardo Montet est capitale dans la suite de son parcours. En mai 2001, Bernardo Montet lui fait don d'une pièce intitulée Danse Nord, initialement créée pour lui par Susan Buirge au Centre chorégraphique national de Montpellier. Avec cette pièce, il tourne au Maroc, en France et en Tunisie. En 2002, il rejoint la compagnie de Bernardo Montet et danse O.More, pièce pour six danseurs et trois musiciens gnawa. Aujourd'hui, il est danseur interprète dans la dernière création de Bernardo Montet Parcours 2C. Vobiscum et danseur permanent au Centre chorégraphique national de Tours. En 2002, il crée la compagnie ANANIA, première compagnie de danse contemporaine marocaine et chorégraphie 170 huit pas avec les artistes, solo ; Je crie mon délire, solo ; et Fina Ken'ti, pièce pour quatre danseurs. Avec cette compagnie il participe à la coordination artistique d'un plan de formation gratuite à la danse contemporaine destinée à de jeunes marocains de 18 à 24 ans en partenariat avec l'Institut français de Marrakech, le Service de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France à Rabat et avec l'appui du Centre chorégraphique national de Tours. Il prépare actuellement une chorégraphie sur le thème des clandestins.

## Lazare

Je suis acteur. J'ai été formé au Théâtre du Fil puis à l'école supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne de 2000 à 2003. J'ai écrit et mis en scène Orcime et Faïence (1999) ; Coeur Instamment Dénudé (2000) ; Purgatoire (2000) ; Flamme (2001) ; Trajectoire (2002) ; Passé - je ne sais où, qui revient (2006). En 2006, je fonde la compagnie VITA NOVA et je mène régulièrement des ateliers avec des acteurs autour de mes textes. J'ai fait de nombreuses improvisations théâtrales, accompagné de musiciens et ai été régulièrement invité à court-circuiter les concerts de Fantazio, Loïc Lantoine, La Rue Kétanou, Florent Vintrignier, Christian Paccoud, Babix... En tant qu'auteur et acteur improvisateur, j'ai travaillé pour le chorégraphe François Verret, en amont de la création de son spectacle Sans retour, en 2006. Acteur, j'ai joué sous la direction de Claude Merlin, Pascal Mainard, Ivan Stanev, George Bataille, Stanislas Nordey, Pascal Kirsch et Bénédicte Le Lamer. Depuis 2005, je dirige un atelier théâtral avec les patients de l'hôpital psychiatrique de jour de Rosnysous- Bois.

## Madou-blax

Né en France, Mahamadou a grandi jusqu'à l'âge de 7 ans à Paris. Après quelques années à Eragny, il s'installera en 1998 à Saint-Denis, pour finalement revenir à Eragny en 2005. Suite à un BTS électro-technique, dix ans de chantier et, malgré l'avis de son entourage sur le rap, il zappe cet univers professionnel et se lance en parallèle de la musique dans les ateliers. Les ateliers, des temps où les jeunes sont pris en charge et découvrent l'écriture, le Hip Hop, la musique assistée par ordinateur, le graph ou le Djing. Très vite, leur succès est une évidence. Pour Madou, faire partager aux jeunes son expérience s'impose comme une nécessité. En association

avec son partenaire de toujours Medhi Nedjadi, membre de La Poudrière, la décision est prise de structurer les ateliers et de créer l'association 2 Mes Gars Wat dont il est aujourd'hui le président.

### **Lassy King Massassy**

Rappeur, slameur, comédien, acteur, figure de proue du Hip-hop malien, Lassy King Massassy est Malien, né en Côte-d'Ivoire en 1971. À la fois poète et militant, drôle, sensible ou provocateur, il tend à l'Afrique un miroir sans concessions. Ses textes secouent les tabous de la société malienne, tout en revisitant les refrains traditionnels. Son charisme et son talent ont été reconnus et applaudis par de nombreux publics (dont plusieurs scènes prestigieuses comme l'Olympia), en France comme au Mali, en musique mais aussi au théâtre.

### **Guillaume Orti**

Né en 1969, il débute le saxophone avec Francis Montesinos puis Francis Grand. Au CNR d'Avignon de 85 à 89, il se forme au jazz avec André Jaume et au saxophone classique avec Robert Malbec et Jacques Pierson. Il suit des stages de Yoshko Seffer, Joe Lovano, ainsi que le séminaire d'été de la Banff School of Fine Arts (Canada) en 90 sous la direction de Steve Coleman, avec notamment Abraham Adzenyah, Rufus Reid, Marvin Smith, Kenny Wheeler... Il a enseigné le jazz et l'improvisation à l'EMMA de Bondy de 92 à 97 aux côtés de Benoît Delbecq et Gilles Coronado ainsi que dans de nombreux stages et master classes en France et en Finlande. Il joue dans les formations suivantes Reverse, Octurn, Kartet, Opus Incertum, Osmosis, Thôt Twin...

### **Rabzax**

Artiste rap et slam de la région parisienne Rabzax se présente aujourd'hui comme un artiste aux textes rythmés et nourris de sens. Né en France, de parents immigrés algériens, Mehdi alias Rabzax a grandi à Eragny depuis son plus jeune âge. Malgré les risques que cela pouvait représenter, il zappe ses diplômes en ingénierie électronique pour la musique, l'écriture et la transmission aux jeunes de sa passion, à travers les ateliers de l'association 2 Mes Gars Wat qu'il a créée avec son partenaire de toujours Mamadou alias Madou-Blax. 74 concerts, 14 radios et 3 clips avec son collectif La Poudrière, dévoué à la qualité de son écriture, l'artiste reste très attaché à sa culture Kabyle et fait partager la sonorité de sa langue à travers ses créations : dans l'Album de Madou-Blax qu'il co-produit et dans l'odyssée Du griot au slameur dans laquelle la parole fait place aux mélanges des genres et à de belles collaborations.

### **Ballaké Sissoko**

Dix doigts pour vingt et une cordes, et la magie opère, sûrement, posément. Ballaké Sissoko nous enlace de sa sonorité suave et cristalline à la fois, sa kora magnifiée par ses talents de mélodiste et d'improvisateur. Porteur de traditions ancestrales, issues des grands maîtres mandingues, Ballaké s'impose comme un des meilleurs joueurs de la nouvelle génération, en développant un style très personnel. Ballaké Sissoko est le fils de Djélinady Sissoko, grand maître de la kora mandingue, cette harpe à vingt et une cordes dont le son cristallin a conquis le public international. Il a commencé à apprendre cet instrument dès son plus jeune âge à l'école de son père. Après avoir fait partie du prestigieux Ensemble Instrumental du Mali et accompagné de nombreuses chanteuses maliennes, il s'est fait connaître en se produisant en solo, en duo avec Toumani Diabaté, avec Taj Mahal et de nombreux musiciens. Ouvert à toutes les aventures et rencontres, c'est un instrumentiste surdoué qui, s'inspirant

de la tradition, a su se forger un style personnel. Improvisateur inspiré, fin mélodiste, c'est un merveilleux accompagnateur et un excellent compositeur. Son groupe Mandé Tabolo, composé de Mama Draba (chant), Fassery Diabaté (balafon), Adama Tounkara (n'goni), Aboubacar Dembelé (bolon) a été créé à l'occasion du Spécial Mali, organisé par la Comédie de Valence en janvier 2000. Il s'est produit ensuite au Mali puis au Festival Musiques Métisses à Angoulême.

### **Nampé Sadio Traore**

Nampé Sadio Traore est né en 1980 à Kayes (Mali) au coeur de la musique mandingue. Fils de Sadio Traoré, compositeur pluri instrumentiste, membre du groupe SUPER BITON de Ségou, et de Adiaratou Diagne, grande griote de la région de Kayes, Nampé baigne très jeune dans la tradition musicale du Mandé. A 24 ans, Nampé s'impose comme le représentant de la jeune génération des chanteurs maliens. Apportant un nouveau souffle à la tradition malienne, il n'hésite pas à explorer les horizons nouveaux d'une musique mandingue finement modernisée. Il s'enrichit de nombreuses collaborations, avec Salif Keita, Amadou et Mariam, ainsi que le mouvement Hip Hop malien. Dans la lignée de ses pères et tel un griot moderne, Nampé décrit au fil de ses chansons des scènes de la vie quotidienne au Mali. Il traite souvent avec humour, parfois avec gravité, de la recomposition familiale, de la place des enfants, des relations homme-femme... Distillé avec émotion, la voix de Nampé trouve sa place au milieu des sonorités acoustiques et des instruments traditionnels que sont le n'goni, la callebasse, la guitare, la kora...

### **Adama Yalomba Traore**

Adama Yalomba Traore est né en 1974 à Ségou (Mali). Joueur de cordes (n'goni, kamélé n'goni, dan, guitare) et chanteur de talent, il participe en 2003 à l'album Festival du Désert, une compilation qui rassemble les plus grands noms de la musique malienne (Ali Farka Touré, Tinariwen, Oumou Sangaré, Tartit, Afel Bocoum...), et qui se placera directement dans les meilleures ventes world music des charts américains. En 2007, il enregistre son nouvel album, le premier distribué hors d'Afrique, au studio Bogolan de Bamako où sont déjà passés le regretté Ali Farka Touré, Dee Dee, Bridgewater, Tinariwen... Depuis plusieurs années, il est de tous les grands rendez-vous des musiques du monde (WOMEX, Sfinks, Les Escales...), marquant le public autant par sa virtuosité que par son énergie et son sourire. Ses pérégrinations sur les différents continents lui ont ouvert les oreilles et l'esprit : Adama s'amuse des instruments et des langues (Bambara, Boso, Linguala, Français). "Collaborer !", est son mot d'ordre : toujours à l'affût de la moindre rencontre susceptible d'enrichir son art. Il collabore en effet avec Salif Keita, Ali Farka Touré, Habib Koité, Oumou Sangaré mais aussi sur la BO de la comédie musicale Kirikou... La France n'est pas non plus en reste avec Nicolas Repac, le guitariste complice d'Arthur H. Plus surprenant peut-être, le brillant Keziah Jones, de passage à Bamako au moment de l'enregistrement de l'album d'Adama Yalomba, a posé sa guitare gracieuse sur quelques morceaux après avoir entendu les premières ébauches.